

puissamment soulagé des personnes atteintes de la pierre. Quelques médecins prétendent que les fraises sont vermifuges.

La décoction de la racine et des feuilles de fraiser est employée à l'extérieur en gargarisme dans l'inflammation de la gorge, et en lavement dans les diarrhées et vers la fin de la dysenterie. Les feuilles pilées sont vantées comme onguent pour guérir les ulcères.

Entretien sur la physique.

L'Océan n'est pas la terre me disiez-vous. L'eau des mers couvre une grande partie de la surface de la terre et ne fait qu'un avec elle. La terre a vingt-cinq millions de lieues carrées.

Les trois quarts de la surface de la terre sont couverts par des mers.

Supposez que je prenne une de ces grosses balles de caoutchouc creuse et que, sur la surface je décrive des figures irrégulières de différentes grandeurs, occupant à peu près le quart de cette surface et que je les nomme Europe, Asie, Afrique, Amérique et Océanie. Quand j'aurai marqué, sur cette balle, ces continents en bleu et le reste en gris j'aurai le *globe terrestre* en petit, qui vous donnera une idée de la superficie ou étendue des terres, par rapport à la superficie ou étendue des mers.

Vous êtes assez curieux pour me demander ce qu'il y a au milieu de la terre. Eh bien! on croit qu'il y a des métaux fondus par une grande chaleur qui brûle sous nos pieds; ces métaux et toutes sortes d'autres matières bouillantes ou enflammées ont soulevé dans certains endroits la croûte de la terre, et en la soulevant ont produit les *montagnes*. Vous pensez bien que ces choses-là ne sont pas arrivées sans qu'il y ait eu d'effroyables *tremblements de terre*.

C'est ainsi qu'au commencement de la colonie, le Canada a été bouleversé, et l'on suppose qu'à la suite de tremblements de terre terribles a surgi cette chaîne de montagne appelée les Laurentides, qui court au nord du fleuve St. Laurent, depuis le golfe jusqu'au lac Supérieur.

Dans d'autres endroits, ces matières enflammées ont non-seulement soulevé la croûte de la terre, mais elles l'ont fait éclater, et sont sorties par ces ouvertures qu'elles se sont faites. Ces montagnes, par où jaillit du feu s'appellent *volcans*. Le plus célèbre des volcans est le Vésuve, en Italie, qui a, un grand nombre de fois, vomit du feu, des laves, avec des rugissements formidables, semé la mort et la désolation à une grande distance environnante. On croit que quand la terre tremble c'est dû à l'action de quelques volcans en ébullition.

J'entends mon ami Jean qui me demande si alors ce n'est pas imprudent de creuser la terre.

On croit qu'on pourrait creuser jusqu'à une profondeur de dix lieues sans rencontrer de feu. Ainsi vous pouvez sans danger creuser des fondations pour asseoir solidement la nouvelle bâtisse St. Jean-Baptiste à Montréal, tout en pensant que partout nous sommes entre les mains de Dieu, qui n'a qu'à permettre aux matières intérieures de sortir de leur caverne ou aux eaux de l'océan de briser leurs digues, pour nous engloutir. Le fait que les éruptions volcaniques sont plus rares aujourd'hui qu'autrefois ont fait penser par des savants que la croûte de la terre va toujours s'épaississant peu à peu avec le temps, en se refroidissant.

ALBERT.

L'œil qui voit tout ne se voit pas lui-même.

C'était en présence du prince Christian Sleswig-Holstein. Deux personnes de sa maison avaient échangé entre elles quelques mots assez vifs, et l'une d'elles perdit même à un tel point le sentiment des convenances, qu'oubliant la présence du prince, elle cria à son antagoniste :

— Vous êtes la plus grosse bête de Londres !

— Le prince indigné s'écria :

— Vous oubliez que je suis présent !

L'art de bâtir.

Après les ébauches parut l'art véritable et les grandes nations civilisatrices de l'antiquité créèrent leur architecture nationale, chacune avec son sentiment particulier de l'art. Du moment que la pierre fut taillée régulièrement en cubes, en parallépipèdes ou en cylindre; lorsqu'enfin l'équerre et le compas donnèrent un libre cours à l'art de tailler la pierre, les architectes prirent leur essor, parce qu'ils avaient désormais les moyens de créer.

On vit donc les distributions symétriques des édifices se tracer sur le sol, les architraves s'élever sur des piliers et des colonnes; et bientôt l'expérience apprenait qu'elle était la force de chaque pierre, qu'elle devrait être la hauteur de chaque partie de l'édifice, les proportions et l'harmonie furent les conséquences de ces observations.

Les piliers et les colonnes furent les uns et les autres les premiers éléments de l'architecture réglée, c'est-à-dire des ordres qui établirent les premières bases de l'harmonie architecturale. En effet, dans l'Asie et dans l'Égypte, on éleva bientôt après les pyramides, des palais et autres édifices dans lesquels les piliers carrés ou cylindriques jouaient un grand rôle, parce que les matériaux pesants qu'on employait demandaient à être supportés à de courtes distances pour former des galeries internes ou externes; ces piliers isolés ne pouvaient être reliés à leur sommet que par des architraves dont les dimensions furent construites en raison de leur longueur et des proportions de leurs supports; sur ces architraves furent établis des plafonds en pierres plates, qui, par leur épaisseur, déterminèrent une nouvelle dimension au-dessus de la première; enfin les terrasses formées sur ces plafonds furent limitées par une nouvelle ligne de pierre formant bordure, et auxquelles on donna une saillie extérieure qui servit à préserver la face des effets de l'eau pluviale. Ces dispositions formèrent les corniches et les entablements.

De préférence au pilier carré, la colonne devint le type d'après lequel on proportionna l'architecture; simple d'abord, elle ne présentait qu'un fût cylindrique que les artistes s'appliquèrent à orner, et, leur imagination se portant sur elle, ils en firent le type de l'architecture.

A. LENOIR.

Architecte,

Le talent le plus charmant des conteurs est de prêter leur esprit à ceux qui les écoutent.

L'honneur et la raison sont à nous, a écrit Joseph de Maistre, le reste n'en dépend pas.

Pascal a dit : Le cœur à ses raisons que la raison ne discute pas.

Catéchisme social et politique.

Pour bien comprendre le régime politique qui nous régit nous devons jeter un coup d'œil rapide sur l'histoire du Canada.

Comme nous l'avons vu, ce fut en 1534 que Jacques-Cartier, envoyé par François Ier, Roi de France, dans le but de christianiser les peuples sauvages, découvrit le Canada. Il y fit trois voyages successifs, passa l'hiver à la bourgade de Stadaconé, aujourd'hui Québec, située sur le fleuve St. Laurent qu'il explora jusqu'à Montréal, alors bourgade d'Hochelaga.

Parmi les gouverneurs que la France envoya au Canada furent Mr de Champlain, qui fonda Québec en 1608, et Mr de Maisonneuve, qui fonda Montréal en 1641.

Les épreuves, les guerres avec les sauvages ne manquèrent pas à ces colons qui étaient des héros et qui, au milieu de toutes les privations, implantèrent dans le sol, et pour toujours, l'arbre de la nationalité canadienne française. Les Anglais, qui étaient établis à la Nouvelle-Angleterre, aujourd'hui

les états de l'Est des E.U. ne manquèrent pas de s'unir aux sauvages pour empêcher les Français de fonder leur colonie.

La mission qu'ont accomplie nos ancêtres sur le sol du Canada, est un drame sublime qui devrait être lu par tous les Canadiens. Les sacrifices que se sont imposés nos pères leur feraient apprécier l'héritage qu'ils nous ont légué et nous engageraient à la garder intègre avec sa langue, sa religion et ses institutions.

En 1663 la population française du Canada ne s'élevait qu'au chiffre de 2000 habitants distribués irrégulièrement à Tadoussac, (aujourd'hui dans le comté de Saguenay), Québec, les Trois-Rivières, Montréal et quelques autres postes.

Jusqu'à là, l'autorité politique, civile et judiciaire avait été concentrée d'une manière absolue dans les mains du gouverneur qui faisait des lois, et les faisait exécuter. On donna dès lors à la colonie une organisation plus régulière et plus parfaite, en séparant les fonctions législatives et judiciaires.

La première constitution du Canada créait un conseil souverain, établissait plusieurs tribunaux avec des juridictions définies, et introduisait la coutume de Paris comme code.

On établissait aussi, sous le nom d'Intendant, un fonctionnaire, qui était à la fois ministre de la justice, des finances, de la police et des travaux publics. La concession des terres se faisait, comme par le passé, en fiefs et seigneuries, sujettes aux conditions réglées de temps à autres par des édits royaux émanés de France. Les questions de droit féodal, étaient jugées par les ordonnances des gouverneurs et des intendants.

Le gouvernement ecclésiastique du pays fut d'abord un vicariat apostolique, puis un évêché dont monseigneur de Laval fut le premier évêque. Des séminaires et des écoles furent créés par les soins du clergé. On continuait à étendre les découvertes auxquelles les missionnaires prenaient la part la plus active.

Les Récollets, qui sont de la famille des Franciscains, et les Jésuites prirent les devants; le sang de plusieurs d'entre eux a arrosé cette semence de la Foi qui a poussé sur le continent d'Amérique de si profondes racines.

C'est cette foi vive, sève de la nation, qui nous a jusqu'à aujourd'hui conservés si heureux. Nous devons donc nous efforcer par tous les sacrifices possibles, à la garder intacte, pour la transmettre à nos enfants.

L'EGUINE.

On nous transmet ce mot d'un général :

Un officier vint à lui se plaindre d'avoir été frappé au visage dans une maison où il avait dîné.

— Il fallait lui planter votre épée dans le ventre.

— J'étais en bourgeois.

— On prend un couteau sur la table.

— Nous venions de passer au salon.

Eh ! fichtre ! vous aviez au moins un cure-dents !

AUX MÈRES.

Mères, pour nous chrétiens, vous êtes l'espérance, Du pays votre amour est le futur sauveur. Inspirez aux enfants la crainte du seigneur, Et l'amour du prochain; vous sauvez la France. A sa mère un héros doit l'éclat dont il brille. On répète le nom de Blanche de Castille. Pour montrer ce que peut votre amour ici-bas; Anges de la famille, ah ! ne l'oubliez pas, A votre foyer seul, nobles mères de France, Ne se borne jamais votre sainte influence. A l'orphelin qui pleure abandonné de tous On dit : voici ta mère, en l'amenant vers vous. Vous lui rendez l'amour, le calme, l'espérance, On vous voit subvenir à ses moindres besoins; Autre mère pour lui, vous lui vouez vos soins; Par vous, de ses parents, il supporte l'absence; Mère par la nature, et mère par le cœur, Vous êtes parmi nous un ange protecteur.